
ICANN78 | Réunion générale annuelle – Apprendre à connaître la communauté de l'ICANN : rencontrer les membres de la ccNSO et GAC

Dimanche 22 octobre 2023 – 3h00 à 4h00 HAM

SIRANUSH VARDANYAN : [...] ccNSO et ensuite le GAC. On attend et on commence dans deux minutes.

Ça n'arrête jamais avec nous – quand je permets une pause, on ne les revoit plus.

Il est donc 15 heures à Hambourg. Nous allons commencer. J'espère que les boursiers et les NextGen ne vont pas tarder. Donc ils vont se joindre à ceux qui sont déjà avec nous. Cette séance sera d'un grand intérêt pour beaucoup d'entre vous, je n'en doute pas. Depuis deux jours, nous parlons des comités consultatifs et des organisations de soutien. Pendant les cours de l'ICANN, l'apprentissage ICANN, il y a un cours de présentation. Donc vous vous y connaissez un peu déjà, mais maintenant, ici, en personne, vous pouvez vraiment aller au contact des gens en chair et en os qui se cachent derrière ces noms.

Donc maintenant – et je m'en réjouis – je peux vous présenter nos deux présentateurs. Nous avons Biyi, de la ccNSO, le vice-président de l'organisation de soutien des noms géographiques.

Merci. Merci d'avoir lancé l'enregistrement sur Zoom. Donc pour l'enregistrement, je suis Siranush Vardanyan. Je m'occupe de la

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

participation en ligne. Nous sommes décidés lors d'une séance d'informations générales sur les organisations de noms géographiques et le comité consultatif GAC. J'ai le plaisir maintenant de passer la parole du vice-président au ccNSO, l'organisation des noms géographiques, qui va nous parler du fonctionnement et du travail du ccNSO, le conseil de la ccNSO et les personnes qui la constituent. J'ai aussi le plaisir de vous annoncer que le président actuel du ccNSO est justement une ancienne du programme des boursiers – Alejandra Reynoso. Nous avons aussi le soutien indéfectible du vice-président, Pablo. Pablo est d'ailleurs un des membres du comité de sélection des boursiers ; c'est lui en fait qui vous trie sur le volet. Il fait partie du comité de sélection.

Donc sans plus tarder [Bide] à vous la parole. Une petite présentation sur la ccNSO.

BIYI OLAPIDO :

Merci Siranush. Bonjour tout le monde. Je m'appelle Biyi Oladipo, du Bureau d'enregistrement ccNSO. Et je suis aussi vice-président du conseil de la GNSO. Et aujourd'hui, je vais juste faire une petite introduction, une petite entrée en matière des ccNSO et de ce que nous faisons, et vous expliquer où nous nous situons dans l'écosystème ICANN.

Tout d'abord, je vous pose une question. Votre domaine de premier niveau du pays, est-ce que vous savez quelle organisation s'en occupe dans votre pays ? Est-ce que vous avez un lien, de près ou de loin, avec l'organisme qui s'occupe du nom de premier niveau géographique ?

Oui, d'accord. Vous avez aussi qui s'en charge ? Très bien. Bonne nouvelle. Et d'ailleurs, je vous le dis dès le départ, si vous ne savez pas s'il vous plaît, renseignez-vous ; il faut que vous connaissiez le nom géographique de premier niveau de votre pays. Parce que c'est ça qui représente la région dans laquelle vous vivez.

Très bien. Petite introduction. Alors qu'est-ce que le ccNSO ? Ça veut dire l'Organisation de soutien des noms géographiques, qui a été créé par les gérants des noms de premier niveau.

Alors dans l'écosystème de l'ICANN, on a deux types de nom de premier niveau. Nous avons, tout d'abord, les domaines de premier niveau génériques, les gTLD, et ensuite les noms géographiques, les codes pays, que nous représentons. Et qui est le directeur de cela ? C'est l'entité ou l'organisation qui s'occupe du domaine de premier niveau géographique du pays ou de la région représentée. Et comme nous le savons, le ccTLD, c'est le domaine de premier niveau géographique.

Alors pourquoi est-ce que c'est important ? Eh bien, des 10 domaines de premier niveau du monde, eh bien, sept d'entre eux sont des noms géographiques. Donc vous imaginez bien que c'est très important. On a évidemment .COM, qui est le plus grand .CN, qui est un ccTLD. On a .DE, .NET, .UK, .ORG, .NL, .RU, .DR et .AU. Ça, c'est le top 10 du monde. Et sur le top 10, il y a sept noms géographiques de pays. Donc vous voyez bien que c'est d'une importance capitale.

Maintenant pour ce qui est de la vocation, des buts des ccNSO, eh bien nous faisons trois choses. Tout d'abord, nous déterminons des politiques et du travail politique. Ce que j'entends par là, c'est les

politiques mondiales dans le cadre de la relation entre les pays, l'IANA, et tout l'écosystème ICANN. Les ccNSO ne font pas de politiques liées aux ccTLD individuels parce que ceux-ci représentent des pays ou des territoires. Il y a une question de souveraineté aussi. Donc il faut faire très attention, être prudent dans ce cas-là. Et pour ce qui est des politiques mondiales, celles qui englobent tout le monde et la relation avec l'IANA et l'écosystème ICANN, eh bien nous travaillons sur des politiques qui ne servent d'orientation dans tous les domaines.

Pour ceux qui sont nouveaux dans le système l'ICANN, nous traitons aussi des questions de développement, donc l'infrastructure technique et le développement. Et les gens viennent pour apprendre. Et aussi entre nous, eh bien, nous échangeons des meilleures pratiques. Nous parlons de ce qui a fonctionné dans tel ou tel environnement pour voir si d'autres peuvent s'en inspirer pour leur propre région. Et nous établissons avec d'autres entités pour élargir l'écosystème ICANN et pour garder le lien avec les autres parties prenantes dans le système DNS.

Donc la composition du ccNSO. Eh bien, nous avons des membres – aujourd'hui environ 176, y compris l'IDN, les ccTLD, ceux qui ont adhéré au ccNSO. Donc, on a les membres, le conseil, et c'est ça qui compose la ccNSO. Donc, il y a ceux qui se sont portés candidats, qui ont rejoint le ccNSO. Et je dis qu'ils se sont portés candidats et qu'ils ont accepté parce que ce n'est pas automatique. Quand vous êtes ccTLD, ça ne fait pas de vous un membre automatiquement. Il y a des ccTLD qui ne sont pas. On aimerait bien que tous le soient, mais il faut faire la demande formelle et la candidature. Bien entendu, nous avons aussi les membres

du conseil qui administrent et qui coordonnent les dossiers de la ccNSO.

Donc voilà la distribution des membres ccNSO dans le monde. Nous avons des membres sur les 5 continents ICANN [inaudible] Amérique du Nord, six membres. Ensuite, l'Amérique latine et les îles des Caraïbes, 29. 40 en Afrique. 54 pour la région Asie-Australie-Pacifique. Et finalement en Europe, nous comptons 47 membres.

Quels sont les avantages pour les membres de la ccNSO ? Tout d'abord, ils participent à la sélection des conseillers ccNSO, ainsi que des membres du Conseil d'administration de l'ICANN. Et je vais vous montrer exactement comment on est placé dans l'écosystème ICANN.

La ccNSO désigne deux membres, le 11e et le 12e, du Conseil d'administration. Nous votons aussi sur des politiques mondiales, des politiques qui relèvent de la compétence de la ccNSO. Et nous donnons une voix – votre voix – à la communauté de l'ICANN. Et finalement, nous partageons des expériences et de la formation. Et d'ailleurs, c'est très important, ce point. Pour moi, c'est le cœur du travail de la ccNSO. Parce que c'est justement en partageant ces informations... vous savez, moi je connais des ccTLD qui sont partis de rien et qui ont grandi énormément justement parce qu'ils ont participé à certaines de ces activités et parce qu'ils ont appris des autres.

Que fait le conseil de la ccNSO ? Eh bien, il administre et coordonne les affaires de la ccNSO. Il gère aussi l'élaboration de recommandations de politique, donc, il aide à gérer ce que l'on appelle le processus d'élaboration de politiques, comme je l'ai dit tout à l'heure. Et

finalement, les conseillers sont très actifs dans la détermination du travail de la ccNSO, l'orientation. Nous participons à plusieurs groupes de travail de la ccNSO, nous nous engageons auprès de la communauté sur des enjeux cruciaux, et finalement nous développons nos positions grâce aux opinions de la communauté.

Il y a 18 membres qui siègent au conseil de la ccNSO. Sur ces 18, 15 d'entre sont élus – trois par région de l'ICANN. Et ensuite trois qui sont désignés par le comité de désignation, le NomCom. Et ceux qui sont désignés par leur propre région sont choisis par les membres ; ça fait l'objet d'un vote dans cette région, tandis que le NomCom nous donne trois membres. Voilà comment ça s'articule pour le moment au sein du conseil de la ccNSO. C'est pour un mandat de trois ans qui peut être reconduit et selon les politiques de votre région. Et bien, en fait il n'y a pas de limite. Vous pouvez être reconduit plusieurs fois. On n'a pas encore vraiment tranché sur la question de la limite des mandats.

Maintenant, où est-ce que nous nous trouvons dans l'écosystème ICANN ? Siranush l'a dit tout à l'heure. On a les organisations de soutien, les comités consultatifs ; eh bien, la ccNSO, c'est un comité consultatif qui occupe les sièges 11 et 12 du Conseil d'administration de l'ICANN. Et ça, ça vous donne une bonne idée de notre position dans l'écosystème.

Donc comment pouvez-vous participer au travail de la GNSO ? Pour participer au travail de la ccNSO, soit vous représentez un membre ccNSO ou bien vous êtes affilié à un membre. Un membre, comme j'ai dit, c'est l'entité qui gère un domaine de premier niveau géographique

et qui a consenti par écrit à être membre ccNSO. Et un conseiller, c'est quelqu'un qui a été désigné comme j'ai dit tout à l'heure. Et un volontaire, c'est un représentant de ccTLD.

Il y a un personnel aussi qui soutient le travail de la ccNSO.

Comment est-ce que vous contribuez ? Eh bien, vous assistez aux séances. La plupart de ces réunions sont ouvertes ; certains sont à huis clos, mais elles sont très exceptionnelles. Donc, vous pouvez simplement assister à ces réunions pour prendre le pouls. Et puis ensuite pour les votes, vous pouvez voter. C'est seulement les membres qui votent, mais vous verrez quels sujets font l'objet de discussions. Pendant les réunions des membres, vous pouvez faire des exposés. Vous pouvez regarder la liste des mails et même en faire partie. Vous pouvez vous ajouter à la liste TLD Ops – je vous expliquerai ça dans une minute. Et ensuite, vous pouvez faire la demande et essayer de devenir membre, pourvu que vous ayez été recommandé par un membre ccNSO.

Est-ce qu'il est possible de joindre un groupe ou un comité ? Eh bien, écoutez le statut de membre, c'est ouvert à tous ceux qui sont associés à un gestionnaire ccTLD. Dès que vous représentez un ccTLD, vous pouvez adhérer aux groupes de travail ou aux comités. Et selon la compétence ou la charte de la ccNSO, tous ceux qui se trouvent dans l'écosystème d'ensemble de l'ICANN peuvent être observateur. Vous pouvez venir et simplement observer et témoigner du travail que nous faisons dans ces comités.

Donc quels sujets sont à l'ordre du jour ?

Eh bien, il y a la sécurité et la stabilité des services des ccTLD. Nous parlons de la gouvernance Internet. Nous entreprenons des initiatives législatives. Nous discutons des meilleures pratiques opérationnelles. Et le principe des meilleures pratiques, c'est en fait d'échanger les meilleures idées, ce qui a fonctionné, et voir si on peut mettre ça en place dans notre propre environnement. Peut-être pas à la lettre, mais on essaie d'adapter le plus possible.

Et nous discutons aussi de tout ce qui est gouvernance et ccNSO interne. Nous avons un comité responsable du respect de la charte du comité ccNSO.

Maintenant, pour ce qui est des PDP – les élaborations de politiques – eh bien, il y en a plusieurs en ce moment. On a le PDP 3 pour le retrait des ccTLD. Si un pays, par exemple, cesse d'exister ou une région est dissoute ou bien un territoire n'existe plus, eh bien, comment est-ce qu'on fait en sorte qu'il soit retiré du système. Ensuite, on a le mécanisme d'examen, qui concerne la délégation, le transfert, la révocation ou le retrait des ccTLD.

Et finalement, le ccPDP 4, consacré exclusivement aux IDN – les noms de domaine internationalisés, et les IDN ccTLD pour être plus précis et leur place dans notre travail de la ccNSO. Et finalement, le PDP 4 va remplacer ce qu'on appelle le système accéléré des IDN.

Nous avons aussi un nouveau comité pour l'utilisation malveillante du DNS. Il se concentre exclusivement sur l'utilisation malveillante du DNS. Il y a un sondage qui circule en ce moment. Et à cette réunion, justement, nous avons lancé la liste d'e-mail ; vous pouvez vous

inscrire. Le TLD Ops, c'est un comité permanent qui s'occupe de la gestion d'incidents dans la communauté.

Ensuite, nous avons le comité permanent sur l'acceptation universelle, qui est nouveau aussi et qui traite des questions liées aux ccTLD et qui soutient les IDN.

Le SOPC, le comité de planification opérationnelle et stratégique se charge de coordonner et de faire des commentaires sur la stratégie de l'ICANN et ses budgets.

Ensuite, nous avons le MPC, le programme des réunions. Ce comité fait en sorte que les réunions de la ccNSO se déroulent bien. Et je peux vous dire qu'ils font un excellent travail.

Ensuite, nous avons l'IGLC, le comité de liaison de gouvernance Internet ccNSO. Et comme le nom l'indique, ils surveillent tout ce qui est gouvernance de l'Internet et les conséquences de la gouvernance sur les [ccNSO] et les gTLD. Ils émettent des recommandations et des conseils au ccNSO, au conseil de la ccNSO.

Et finalement, nous avons le groupe technique qui gère les programmes du Tech Day, la journée technique, pendant les réunions ICANN. Pour cette réunion, il y aura une réunion du groupe demain. Il y aura également des célébrations jusqu'à la soirée. Vous pourrez regarder le programme et vous trouverez [l'idée] est les différentes sessions du groupe Tech Day.

Ensuite, on a eu le comité de révision des lignes directrices, qui s'assure que nous suivons bien la charte de la ccNSO.

Alors, comment suivre le travail de la ccNSO ? Voici quelques ressources pour atteindre – pour pouvoir parler avec les membres. Vous pouvez trouver le site Internet, le Wiki. L'e-mail, c'est ici ; et si vous écrivez à cette adresse mail, vous trouverez quelqu'un qui vous répondra. Donc si vous nous voyez également dans les couloirs, n'hésitez pas à nous arrêter, à [prendre] nous poser des questions. Je vois du monde ici, dans la salle, qui est toujours prêt à répondre à vos questions. Vous pouvez nous arrêter – n'hésitez pas – et nous pouvons toujours discuter ensemble en ce qui concerne la ccNSO. Tout le monde ici sera très heureux de vous aider et d'avoir ce type de discussions avec vous.

Il y a un parcours de l'ICANN Learn, sur lequel nous sommes en train de travailler. Et je suis sûr que certains d'entre vous l'ont déjà suivi. Vous pouvez en tout cas le suivre et c'est un bon début pour comprendre un petit peu ce que nous faisons.

Vous avez ici les réunions qui sont programmées lors de l'ICANN78. Donc, n'hésitez pas à nous rejoindre. Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup, Biyi. Merci beaucoup pour cette introduction à la ccNSO. Juste pour que tout le monde sache, toutes les diapositives et présentations sont déjà mises sur le site du programme. Donc si vous cherchez sur le site, vous pouvez télécharger ces présentations et vous pouvez les garder. Est-ce qu'il y a des questions liées à la ccNSO que vous souhaiteriez poser à Biyi ?

Oui, Tracy, vous avez la parole.

TRACY JOHNSON : Bonjour. Je suis Tracy, de la Nouvelle-Zélande. Je ne travaille pas avec les ccTLD et, en tout cas, pas avec le .NZ. Je ne travaille pas non plus avec d'autres types de ccTLD, même si je travaille avec des gens en lien à cela. Donc j'aimerais savoir si je peux assister, en tant qu'observatrice, à ces groupes ou si vous me conseillez de rejoindre seulement le groupe At-Large.

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que vous pourriez répéter la question, Tracy, s'il vous plaît ? Qu'est-ce que vous aimeriez entendre ?

TRACY JOHNSON : Est-ce que vous pourriez me recommander dans quel groupe je pourrais participer ? Parce que je ne travaille pas pour le moment pour un ccTLD ou un ISP, mais j'ai une connexion assez forte avec ces deux types de travail et j'aimerais avoir plus d'informations et [d'avoir] des retours et de pouvoir donner des retours grâce à des connexions avec les ccTLD et les ISP. Et j'aimerais pouvoir utiliser ce savoir pour aider les utilisateurs finaux. Est-ce que, en tant qu'observatrice d'un des groupes comme la ccNSO, je pourrais faire cela ? Ou est-ce qu'il vaudrait mieux que je suive le groupe de l'At-Large ?

SIRANUSH VARDANYAN : Alors, le point le plus important est de dire que si vous ne faites pas partie d'un ccTLD ou d'un opérateur de registre des extensions

GAC

géographiques, mais si vous voulez donner des retours à vos organisations des ccTLD, la question c'est comment et où la personne peut-elle participer pour avoir ce savoir. Merci beaucoup.

BIYI OLAPIDO :

Oui, c'est bien ce que j'avais compris. Mais je voulais m'assurer d'avoir bien compris la question.

Alors, vous ne faites pas partie d'un ccTLD, mais vous aimeriez savoir où aller pour pouvoir suivre et apporter des suggestions pour améliorer les ccTLD. Eh bien, ce que je pourrais vous suggérer, c'est que, lors des réunions, vous pourriez regarder les sessions qui vous intéressent le plus, comme – j'ai quelques suggestions. Par exemple, si vous regardez le programme que je vous ai montré, il y a une session sur l'utilisation des ccTLD où les personnes viennent nous dire ce qui se passe dans leur environnement, des choses qu'ils font, des choses qu'ils vont faire, sur quoi ils sont en train de travailler. Et donc, peut-être, vous pourriez participer à cette session et apprendre de cette session. Il y a bien d'autres sessions que je pourrais vous suggérer.

SIRANUSH VARDANYAN :

Alors, ce que je pourrais ajouter, c'est que mardi, il y a une journée entière pour les unités constitutives. Donc c'est la journée pour vous, pour que vous appreniez quelles sont les communautés, les unités constitutives de l'ICANN. Ce sera difficile de tout comprendre d'un coup et de tout enregistrer d'un coup, parce que chaque communauté a ses propres discussions. Et ce sont des discussions qui sont à très long

terme. Donc, en arrivant ici en tant que nouvelle personne, parfois ça peut être assez perturbant. Mais au moins, vous pourriez avoir une idée de savoir si cela vous plairait de faire partie de cette communauté ou non. Par exemple, si j'ai une certaine expertise, un certain savoir, c'est dans cette communauté que je pourrais apporter le plus. Ou est-ce que c'est ce genre de communauté que j'aimerais observer pour rapporter – pour apprendre et rapporter beaucoup à mon pays ?

PABLO RODRIGUEZ :

Bonjour à tous et à toutes. Je suis de Porto Rico où nous serons pour la prochaine réunion de l'ICANN, en mars. Je voulais vous dire que beaucoup d'entre vous pensent peut-être que voilà vous arrivez, vous commencer à apprendre, vous ne connaissez pas grand-chose et vous ne savez pas comment participer.

Eh bien en réalité, chacun et chacune d'entre vous est déjà [dirigeante] dans vos pays, dans vos régions. Vous avez des savoirs. Vous avez énormément de choses que vous pouvez nous apporter. Et je voulais vraiment ajouter cela par rapport à ce que Biyi a dit. D'accord, vous ne travaillez pas avec un ccTLD, mais vous pouvez leur parler. Vous pouvez communiquer avec ces ccTLD. Commencez une relation avec eux. N'hésitez pas. Apprenez à les connaître, et ensuite vous pourrez dans ce cas-là créer cette connexion et leur recommander certaines choses.

Il y a d'autres canaux qui peuvent être à votre disposition, en tant qu'individu. Peut-être que vous ne pourrez pas, en tant qu'individu, faire des recommandations à la ccNSO, mais vous pouvez rejoindre le chapitre de l'ISOC. Vous pouvez participer aux commentaires qui sont

ouverts. Par exemple, les commentaires publics sont souvent ouverts aux individus. Et, en vous impliquant dans les différentes unités constitutives et dans les différentes zones de l'écosystème, vous allez continuer d'apprendre. Et dans ce processus, les gens apprendront qui vous êtes, vous connaîtront et sauront qu'ils peuvent vous impliquer dans d'autres choses. L'important, c'est qu'on sache ce qui vous motive. Qu'est-ce qui vous avait fait venir ici et qu'est-ce que vous voulez apprendre ? Votre pays aura des politiques qui affecteront vous-même, mais aussi les personnes que vous connaissez et votre pays. Donc, n'hésitez pas à vous impliquer. Regardez si vous pouvez parler à l'ISP. Donc, n'hésitez pas. Participez à tout ce que vous pouvez. Soyez impliqués. Les gens vont commencer à vous connaître, et ils vous donneront encore des choses à apprendre. Ils vous impliqueront dans d'autres processus et vous pourrez vraiment comprendre et travailler sur ce qui vous passionne. Et vous allez pouvoir vous épanouir là-dedans. Donc s'il vous plaît, n'hésitez pas ; impliquez-vous.

SIRANUSH VARDANYAN :

Oui, merci. Une question pour les participants en ligne. Malik, est-ce que vous pouvez parler à ces gens en personne ? Mais [donnez la parole aux personnes en ligne de poser] les dernières questions parce qu'il faut absolument qu'on passe à d'autres sessions.

Alors, pour la ccNSO, qui est responsable de donner des recommandations à l'ICANN sur les ccTLD, quels sont les plans pour les pays comme le Somaliland ? Par exemple, Taiwan a déjà un ccTLD. Est-ce qu'on peut parler peut-être de cette question très rapidement ? Et

ensuite, si quelqu'un pouvait parler à Malik, j'apprécierais grandement.

BIYI OLAPIDO :

Oui, merci. Alors, la ccNSO ne s'implique pas dans les ccTLD individuels et la politique. Donc tout ce qui a un lien avec l'existence des ccTLD. Nous nous occupons seulement des membres des ccTLD et des membres [des ccNSO]. Et même là-dedans, nous travaillons seulement sur les politiques mondiales et les relations avec la communauté de l'ICANN. Des politiques spécifiques aux ccTLD, ce sont des sujets individuels. Donc, les politiques d'enregistrement par exemple, la manière dont vous voulez créer votre ccTLD, ce sont des sujets gérés par les pays eux-mêmes. Ça, c'est quelque chose sur [laquelle] nous ne nous impliquons pas. Donc la question de Somalie -- de Somaliland, c'est leur problème. Et ils viennent au ccNSO après avoir été créés, après s'être impliqués.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci, Biyi. Merci beaucoup à tout le monde d'avoir suivi ce point. Nous partagerons cette information. Nous apprécions beaucoup. Donc s'il vous plaît, veuillez applaudir la ccNSO. Et bon courage pour l'ICANN78.

Nous allons passer désormais. Nous avons parlé donc de la communauté qui développe des politiques, une des communautés qui développent des politiques. Nous allons parler d'une communauté qui consulte – qui donne des conseils. Et je suis très heureuse et très honorée ici de vous présenter ma meilleure amie, l'une des membres de notre famille de ce programme des boursiers, qui faisait partie donc

GAC

de ce programme. Et elle fait partie des personnes qui vous ont sélectionnés pour cette série. Et je vous présente donc ma meilleure amie qui représente le GAC.

MISTURA ARUNA :

Bonjour à tout le monde. Merci à tout le monde de me suivre, de me soutenir. Rob est ici. Et je vais faire la présentation.

Bonjour et merci, Siranush. Je t'appelle vraiment Mamamia, parce que tu es plus qu'une mentore pour moi.

Donc félicitations, chers membres. Ce n'est pas facile d'arriver ici. Nous avons eu beaucoup de candidatures. Et de trouver – de vous sélectionner n'a pas été facile. Donc, félicitez-vous. Bravo. Applaudissez-vous. Et nous avons un slogan « une fois boursier, toujours boursier ».

SIRANUSH VARDANYAN :

N'oublions pas, nous avons aussi des membres de NextGen.

MISTURA ARUNA :

Oh pardon. Pardon, chers membres de NextGen. Faites-moi un signe. Premier, je ne vais pas vous ennuyer avec cette présentation. Je vais essayer de la faire la plus interactive. J'étais comme vous, il y a quelques années. Vous avez de la chance. Vous avez des mentors ; mais quand c'était mon tour, nous n'avions pas de mentors. Donc il fallait qu'on aille voir des gens comme Siranush et comme Rob ici. Donc je vais parler.

Alors, quel est notre programme aujourd'hui ? Est-ce qu'il y en a parmi vous qui savent que vous avez des représentants parmi le GAC ?

Ensuite, nous allons parler de la manière d'être membres du GAC, de la direction et du staff. Nous allons voir les conseils au Conseil d'administration, comment le GAC fonctionne, les groupes de travail, ce qui constitue le GAC, et enfin la participation dans les réunions du GAC.

Alors, qu'est-ce que ce Comité consultatif gouvernemental ? Il a été créé en 1999, selon les statuts de l'ICANN. Et il fournit des conseils à l'ICANN sur les aspects de politiques publiques en ce qui concerne le DNS – le système de noms de domaine.

Alors ce qu'il est important de savoir, c'est que le GAC ne prend pas des décisions ; il conseille seulement. Les conseils du GAC sont souvent pris en compte par le Conseil d'administration parce que ces conseils sont liés [à les] délibérations par les gouvernements, par les nations qui sont présentes et qui sont membres, et sont [soumises] en tant que présentation. Et je vous expliquerai tout à l'heure comment nous soumettons nos conseils au Conseil d'administration.

Le GAC nomme une liaison entre le GAC et le Conseil d'administration.

Alors, les membres du GAC sont des gouvernements nationaux, des économies qui sont reconnues dans les forums internationaux et en général comme des observateurs. En général, ce sont des organisations intergouvernementales comme l'OMC, les banques de développement par exemple.

Alors, pour le moment, nous avons 182 membres – 182 pays, dont le mien, le Nigéria. Nous avons 38 organisations intergouvernementales, comme je vous l'ai dit, qui sont donc des observateurs.

Alors, comment devenir membre du GAC ? Il faut être un représentant de votre gouvernement. Et c'est pour ça que je suis là. Je suis représentante de mon gouvernement. C'est pour cela que je suis au GAC.

SIRANUSH VARDANYAN : Juste pour vous dire que nous avons 17 anciens boursiers qui sont représentants au GAC.

MISTURA ARUNA : Donc, oui, nous avons hâte de vous compter parmi nos rangs. Donc bravo à nous.

Alors, l'équipe dirigeante du GAC. J'ai mis des photos ici, comme ça vous allez reconnaître les gens que vous allez croiser dans les couloirs. Vous pourrez vous arrêter pour leur dire « bonjour, excusez-moi j'ai une question » ou juste « bonjour, très heureux de vous rencontrer ». N'hésitez pas à vous présenter.

Nous avons Nicolas – que nous appelons Nico – qui est le vice-président. Et je dois vous dire que Nico faisait aussi partie de ce programme de bourse. Donc il est aussi possible pour vous de présider vos unités constitutives.

Nous avons cinq vice-présidents et vice-présidentes. Le mandat est de

deux ans, renouvelables une fois. Ou non – c'est bien ça. Une fois. Cinq vice-présidents donc, d'un mandat d'un an qui aussi renouvelables une autre année.

Alors comment est-ce que l'ICANN – le Conseil d'administration de l'ICANN accepte ou rejette les conseils du GAC ? Selon les statuts de l'ICANN, les conseils du GAC sur les sujets de politique publique devront être pris en compte dans la formulation et l'adoption des politiques. Si le Conseil d'administration détermine qu'il doit [prendre action et n'est pas consistante] avec le conseil du GAC, il doit informer le GAC et expliquer pourquoi.

Est-ce que vous pensez que le Conseil a déjà refusé des conseils du GAC ? Est-ce que j'ai besoin de répéter la question ? Réveillez-vous, s'il vous plaît. Est-ce qu'il y a des recommandations auxquelles le Conseil de l'ICANN a déjà dit non ? Ou alors je vais reformuler. Est-ce que vous pensez que le Conseil peut rejeter les conseils ? Alors, oui. Mais alors, qu'est-ce qui se passe quand il rejette ? Personne ne veut répondre ?

ROB HOGARTH :

Voilà pourquoi Mistura posait ces questions. La philosophie dominante, c'est que le GAC est un comité consultatif pour le conseil. Donc c'est censé être une relation favorable de collaboration. Il y a eu quelques exemples, quelques cas de figure très rares où les conseils ont été rejetés, mais il y a vraiment des procédures en place pour encourager le dialogue, la conversation. Et hier, vous avez posé une bonne question lors du GAC. Et je pense que ce n'est arrivé qu'une fois au cours des 20 dernières années, où le conseil a rejeté le conseil du GAC. Et ça

concernait une question de .XXX pour les noms de domaine. Bon, pour ceux qui s'intéressent à l'histoire, à la perspective, eh bien, vous voudrez peut-être étudier la question. Aujourd'hui, dans l'environnement actuel, on s'attend à ce que la communication soit régulière et fluide entre le GAC et le Conseil pour encourager ce dialogue.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, un de nos boursiers en ligne nous dit qu'ils peuvent réfléchir et envoyer des recommandations qui servent les intérêts de la communauté de l'ICANN.

MISTURA ARUNA : Oui, tout à fait. Le conseil sollicite des conseils, des avis et des recommandations. Et vous le voyez à l'écran. Ces avis – eh bien, comment est-ce qu'ils forment ces avis ? Eh bien, en adoptant des décisions à l'unanimité sans objections formelles. Par exemple, ici on est dans la salle. S'il faut voter, bien entendu, l'idée du consensus doit être suivie. C'est bien ça ? Je savais que vous ne m'écoutez pas. Franchement oui ? D'accord, vous me dites oui, vous êtes là. Très bien. Je répète ? D'accord. On est dans la salle maintenant. S'il y a une question qui mérite un vote, eh bien, l'accord de consensus sera interprété comme oui – c'est bien ça ? Oui, d'accord. Très bien. Merci. Merci. Heureusement que tu es là quand même. Très bien. Je vous ai dit que ce serait interactif. Donc, vraiment, soyez présents.

Deuxièmement, les avis qui reçoivent un consensus ou quasi-

consensus, mais qui reçoivent une objection formelle, et ensuite manquent de consensus et d'accord large – là, la plupart des avis sont ensuite transmis au Conseil. Donc, vous voyez la progression ? L'avis par consensus du GAC est produit par le biais du communiqué du GAC ou une lettre officielle au Conseil. Et ensuite, s'il faut clarifier, le Conseil demande des détails supplémentaires. Et s'il n'y en a pas, eh bien, ça va jusqu'au bout de la chaîne.

Ensuite, comment fonctionne le GAC au sein de la communauté ICANN ? Eh bien, le GAC détermine ses propres procédures de fonctionnement. Elles sont toutes énoncées dans les principes du GAC. Vous trouverez ça sur le site de notre GAC. Le GAC se réunit trois fois par an lors des réunions de l'ICANN. Et même pendant la pandémie du COVID, eh bien, nous nous réunissions en ligne. Donc, vraiment, on saisit chaque occasion.

Les avis du GAC se fondent sur le consensus, comme je l'ai dit. Et ensuite, après chaque réunion du GAC, on élabore un communiqué, y compris les procès-verbaux des réunions qui sont disponibles en ligne. Est-ce que c'est 48 heures, c'est ça, après chaque réunion, ou le communiqué sort presque tout de suite ?

ROB HOGGARTH :

Alors oui, pendant très longtemps, tout était à huis clos. C'était très privé. Les membres du GAC ne venaient qu'une fois la réunion commencée. Tout était très secret. Et moi, étant plus jeune, j'étais vraiment impressionné par tout cela. Je voyais que les membres du GAC sortaient de leur cabinet secret. Mais avec le temps, ce que le GAC et le

reste de la communauté ont fini par constater ce que ça vaut la peine de communiquer et de collaborer. Et il y a environ huit ans, le GAC a rendu ses réunions publiques. Maintenant, vous pouvez y assister à n'importe quel moment de la semaine. D'ailleurs, je reconnais quelques-uns d'entre vous. Vous étiez aux réunions du GAC ce week-end. Maintenant, tout est ouvert. Il n'y a plus de secret. C'est même en ligne. Vous pouvez tout voir. Vous pouvez entrer sur Zoom, etc., où que vous soyez dans le monde. Donc, il n'y a plus de secret. La teneur de ces communiqués n'est plus secrète. Les gens n'attendent plus comme ça. C'est complètement ouvert. Et ça, ça se traduit par ce changement d'attitude. On a complètement balayé tous les mystères. Les gouvernements peuvent être au courant des problèmes actuels.

Et ce qui a vraiment changé et amélioré les choses pour la communauté multipartite de l'ICANN, c'est que si les gouvernements anticipent un problème, par exemple avec une politique en particulier ou la mise en place de cette politique, eh bien ils peuvent faire connaître leurs préoccupations dès le début. À l'époque, quand tout était secret, eh bien, on n'était informé de ces préoccupations des gouvernements à la fin – à la toute fin. Et ça compliquait tout. Le processus est élaboré. Et maintenant, étant donné que les représentants de gouvernements interviennent dans presque toutes les étapes, on arrive à régler les petits problèmes plus tôt, identifier et régler les problèmes bien plus tôt. Voilà. Ça, c'est la réponse à la question des 48 heures.

Donc, ce que le GAC maintenant fait, c'est qu'il donne 72 heures à ses membres pour leur permettre de réfléchir à des changements possibles. En fait, c'est un délai qu'on leur donne pour réfléchir aux

amendements. Donc, le GAC va ensuite formuler et émettre son communiqué. Et quand c'est fait, le comité jouit d'une période de 72 heures pour examiner. Et le mardi suivant, le communiqué est publié sur le site Web.

Mais si vous ou bien un membre de votre délégation, votre équipe, votre entreprise voulez savoir de quoi il en retourne, eh bien vous aurez accès aux discussions. Vous verrez, en direct, les gens qui effacent ou échangent des mots en direct.

La question des 72 heures ou de 100 heures plus tard, c'est une question administrative. Mais c'est ouvert à tous. Merci beaucoup. C'était une réponse très succincte. Merci beaucoup de m'avoir laissé parler.

MISTURA ARUNA :

Alors qu'est-ce que c'est que cet avis GAC et [des] recommandations ? Eh bien, ce petit diagramme vous montre qu'il y a assistance et collaboration. Quels sont les bienfaits ? Quels sont les avantages pour les pays membres ?

Vous les avez à l'écran. Vous voulez que je vous demande de répondre individuellement ? Je connais Akinbo par exemple. Akinbo, il y a un micro là-bas. À vous.

ABEDUNMI AKINBO :

Oui, boursier. Première fois boursier de l'ICANN. Eh bien, il y a l'occasion de donner des avis au Conseil de l'ICANN. Ils peuvent aussi se

rencontrer en personne et en ligne avec d'autres membres du GAC, et aussi parler des questions pertinentes pour le GAC et l'ICANN en particulier. Voilà, merci.

MISTURA ARUNA :

Bon, parfait. Vous ne dormez pas. Donc comment est-ce qu'un pays désigne des représentants du GAC ? Eh bien, je l'ai dit tout à l'heure. Je ne vais pas le répéter.

Maintenant, les fonctions du guide du personnel de soutien du GAC. Donc, il est là. À ma gauche et à ma droite, j'ai des personnes qui me soutiennent. Alors, il s'occupe de la liste des mails. Il s'occupe aussi de la correspondance entrante et sortante pour la présidence GAC. Il s'occupe de l'administration du site Web du GAC. Vraiment, le site du GAC, il est solide. Quoi que vous cherchiez, vous allez le trouver. Merci beaucoup d'ailleurs ; vous faites un excellent travail. Ensuite, il s'occupe de la traduction des documents GAC. Donc, tout ce que nous disons en anglais est ensuite traduit en français. Ensuite, il coordonne l'horaire des réunions du GAC formelles, y compris la réservation des salles, la liaison avec les hôtes et le soutien technique.

Ensuite, il y a plusieurs groupes de travail, le premier étant les régions défavorisées ou sous-représentées. Eh bien, ces régions-là, ce sont en fait des régions qui manquent de personnel, qui ne participent pas vraiment à l'ICANN – des régions comme l'Afrique, les Caraïbes et le Pacifique. Donc ils essaient le plus possible d'engager, de [méditer], de faire en sorte que plus de personnes participent. Presque toutes les nations sont représentées dans le GAC.

Ensuite, on a l'acceptation universelle et les noms de domaine internationalisés. L'UA IDN. On en a parlé tout à l'heure. Je ne vais pas le répéter. Ensuite, le groupe de travail de l'évolution des principes d'opérations – le GOP WG. C'est eux qui s'occupent de revoir les principes ICANN de temps en temps pour voir si c'est en phase avec l'air du temps.

Ensuite, le groupe de travail de sécurité publique, qui veille à la sécurité du DNS et qui encourage [inaudible] l'utilisation malveillante du DNS.

Finalement, on a le groupe de travail du droit international et des droits humains, qui protège les droits de chacun, le respect du droit international également. Donc les lois internationales sont toujours considérées.

Ensuite comment fonctionnent les groupes de travail de notre GAC ? Eh bien, nous avons des gens qui remplissent des fonctions d'observateurs. Il y a toujours un président et un coprésident. Nous essayons d'avoir une délibération en personne ou en ligne. La plupart du temps, nous donnons aussi des mises à jour sur la tâche attribuée aux groupes de travail.

Maintenant, la participation du groupe de travail. Vous savez, on passe toujours de bons moments. On apprend beaucoup de choses. On contribue. Et vous savez, pour moi, j'apprends encore. Ça fait longtemps que je suis là, mais chaque fois que je vais aux groupes de travail, j'apprends. Et c'est une bonne chose.

Maintenant que sont les groupes de travail communs ? Eh bien, ce sont

des combinaisons de communautés. Nous avons par exemple le groupe mixte sur les nouveaux domaines de premier niveau génériques. Je pense qu'on en a parlé tout à l'heure. Ensuite, nous avons les PDP – élaboration de politiques – sur les nouvelles procédures ultérieures des gTLD. Vous savez pourquoi ça s'appelle comme ça, SubPro, les procédures ultérieures ? Qui le sait, ça ? Exactement. Bonne réponse, merci.

Nous avons aussi les organisations intergouvernementales, et les PDP des organisations gouvernementales internationales concernant les droits. Vous pouvez d'ailleurs cliquer et vous renseigner là-dessus. Vous aurez toutes les informations.

Donc, participation au GAC. Qui vient du gouvernemental, ici ? Est-ce que vous avez des représentants au GAC ? On parle ici des droits curatifs. Oui. Vous savez, pour les membres, c'est ouvert pour tout le monde. Quand j'étais boursière, c'était fermé. Et ensuite, on ouvre la porte, on voit les cravates et tout ça, et on se dit « non, non, ce n'est pas pour moi ». Mais non, ne soyez pas intimidés. Maintenant, c'est ouvert à tous et les membres, comme j'ai dit et je le dirais à nouveau, sont des membres des gouvernements nationaux.

Quelles sont les langues utilisées pendant les réunions du GAC ? Eh bien, comme ici, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le français, le russe, le chinois et le portugais. Et la participation virtuelle, vous savez déjà ce que c'est ; si vous ne pouvez pas venir en personne, eh bien, vous avez le droit de participer en ligne. Il suffit d'aller sur l'emploi du temps sur le site et puis vous serez très vite orienté. Merci beaucoup.

GAC

FR

Vous avez retenu quelque chose de tout ça ? Très bien. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup, chers collègues. Rob, merci pour la présentation sur le GAC. C'est très important de comprendre que les gouvernements et leur accord, les avis qu'ils émettent nous influencent nous en tant qu'utilisateurs finaux. Donc il est très important de suivre leur travail, d'aider nos propres gouvernements et de dire à nos gouvernements de donner ensuite de bons conseils, de bons apports aux discussions, parce que ça nous concerne.

D'autres questions ou commentaires ? Il nous reste cinq minutes.

Shita d'abord. Et ensuite, Lucia, Naima, Houda. Qui d'autre ? Quatre ? D'accord.

SHITA LAKSMI : Shita Laksmi, de l'Indonésie. Boursière, première apparition ici.

Quel est le processus de prise de décision ? C'est par consensus ou c'est plutôt par vote ? comment ça se passe ? Je veux connaître cette dynamique.

Et deuxièmement, étant donné la présence accrue de la géopolitique dans la gouvernance de l'Internet, est-ce que vous pensez que la discussion va se compliquer ? Parce que, comme vous le savez, il y a des rejets d'idées en ce moment au sein de l'ICANN. Est-ce que les choses vont s'aplanir prochainement ? Comment ça se dessine ?

ROB HOGGARTH :

Merci pour la question. Eh bien, pour vous donner une réponse générale, reprenez que le GAC, c'est un groupe très convivial. Ce n'est pas extrêmement formel. Autrement dit, les gens ne sont pas vraiment à cheval sur certains processus ou certaines règles. Et vous savez, on le lit dans les communiqués du GAC à chaque réunion. Et c'est ça le produit de nos colloques. Le processus d'élaboration du communiqué a changé avec les années. Mais c'est un véritable dialogue qui a lieu. On a quelqu'un qui soumet des documents, une autre personne propose un sujet, les discussions peuvent s'étendre sur plusieurs séances. Ça peut prendre sept ou huit heures parfois. Et il n'y a pas de vote. L'élément clé – mentionné par Mistura déjà – c'est l'idée de l'objection. S'il y a une objection, bon, on n'a pas de consensus. On va le mettre dans le communiqué. C'est-à-dire eux, pas moi. Vous ou eux. Et c'est un processus de pure collaboration.

Il y aura d'autres changements, vous savez. Moi, je joue un rôle de soutien depuis sept ans au sein du comité, et je n'ai vu que très peu de changements. En fait, on compense un peu trop dans le GAC. On constate bien tout ce qui se passe dans le monde et on se dit que, dans ce petit environnement, sur les questions de la technologie et de l'Internet, eh bien, nous misons plutôt sur la collaboration. On peut voir quelques pays qui sont à couteaux tirés sur des règles, etc., sur des politiques. Mais ici, c'est l'Internet. C'est un lieu de collaboration. On va tous dans la même direction. Et quand il y a des désaccords, on en parle dans un style vraiment de conversation. Et ce n'est pas trop dans la confrontation.

GAC

FR

SIRANUSH VARDANYAN : Lucia.

LUCIA LEON : Oui, merci. Intervention en espagnol.

Oui. Ma question. Comme il y a des pays membres au sein du GAC – pour les personnes qui intègrent le GAC, comment est la relation entre les pays. C'est-à-dire que quand les pays expriment des positions à titre national, je ne sais pas si vous vous tournez vers les organisations, les ministères, etc. Comment ça se passe côté communication ?

MISTURA ARUNA : Lucia, si je vous ai bien comprise, vous nous demandez si un membre du GAC doit entrer en liaison avec le Ministère des affaires étrangères ?

SIRANUSH VARDANYAN : Je répète la question. Qu'en est-il de votre communication dans votre Ministère des affaires étrangères et comment ça s'inscrit dans les discussions de l'ICANN ? Comment se présente votre communication dans votre gouvernement ?

MISTURA ARUNA : Quand vous représentez le gouvernement de votre pays, peu importe le Ministère ; vous représentez l'ensemble du gouvernement. Donc il y a des pays qui ont leur Ministère des affaires étrangères et la communication ensemble, soudés. Donc quand vous représentez un

GAC

FR

pays, eh bien, vous parlez d'une seule voix au nom de tous les ministères. Vous savez, dans mon pays, avant d'aller à une réunion, il y a une réunion de préparation pour que tout le monde soit en harmonie. Donc on ne vient pas là du Ministère des affaires étrangères ou d'autre chose. Et puis ensuite, vous n'êtes pas au diapason. Non, on parle toujours d'une même voix.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, ce qu'il faut retenir, c'est qu'il y a une coordination interne pour vraiment parler d'une seule voix et être cohérent à l'ICANN.

NAIMA AWAN : Bonjour. Je suis Naima Awan. Je suis là pour la première fois. Je viens du Pakistan. J'ai deux questions.

La première, comment est-ce que le GAC s'assure que les conseils qu'il donne au Conseil d'administration de l'ICANN représentent tous les gouvernements ?

Et la deuxième question, c'est combien de pays sont des membres du GAC, et combien de temps cela prend pour devenir membre ? Est-ce qu'il y a eu des hésitations de la part de certaines nations pour faire partie ou non du GAC ? Merci.

MISTURA ARUNA : Merci beaucoup pour cette question. La première question – je ne me rappelle pas. Alors, c'est ce qu'on appelle – pour répondre à la première question, c'est ce qu'on appelle le consensus, la concertation. Tout le

monde se concerta et discute d'enjeux qui requièrent l'approbation du GAC. Donc s'il n'y a pas de rejet, s'il n'y a pas d'objection, nous amenons une lettre de recommandation au Conseil d'administration de l'ICANN.

Quand j'ai rejoint, il y avait 64 membres. Et ces membres augmentent. Et notre objectif, maintenant, c'est d'atteindre les régions qui sont les moins – les plus faiblement servies, pour s'assurer que tout le monde, toutes les nations puissent faire partie du GAC. Parce que, lorsqu'ils seront membres du GAC, ils pourront participer. Ils pourront donner leur avis sur les politiques.

Je me rappelle quand il n'y avait qu'un ou deux ou trois noms de domaine géographiques. Et si on n'utilise pas notre nom de domaine géographique, eh bien, il est disponible pour que d'autres personnes puissent s'en servir.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup. Malheureusement, nous n'avons plus le temps de prendre d'autres questions. Houda, je suis vraiment désolée. Mais n'hésite pas. Mistura restera ici. Vous pourrez parler toutes les deux. Merci beaucoup, Rob et Mistura, de nous avoir rejoints pour cette séance. Merci d'avoir partagé votre expérience et de nous avoir expliqué comment le GAC fonctionne et comment ce processus de concertation et de consensus fonctionne à l'ICANN. Donc, merci de les applaudir très fort.

Nous avons désormais très hâte de cette semaine avec énormément de – un programme très chargé pour nos nouveaux boursiers.

GAC

MISTURA ARUNA :

Comme je l'ai dit, le GAC est ouvert. Les sessions sont ouvertes. Donc n'hésitez pas à nous rejoindre. Merci beaucoup et la session est – la séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]